

méritée échet encore au colonel Deane, quand, de concert avec M. Stuart Waterfield, il découvrit près de Gandhairi, également *in situ* et enfouie sous quelques pieds de terre, une autre petite base carrée à peu près intacte : divers fragments, et notamment les débris du pinacle de parasols qui gisaient à côté, ont permis de tenter une reconstruction de cet édicule⁽¹⁾, qui, après avoir décoré le jardin de la maison du magistrat à Peshawar, orne à présent le vestibule du Musée de Calcutta (fig. 72).

Les fonctions de *political officer* près l'expédition du Chitrâl, puis en Swât et Dir devaient encore permettre au colonel Deane de rendre d'autres services signalés à l'archéologie⁽²⁾. Le moindre ne fut pas de diriger et parfois de contenir l'ardeur de néophytes dont tous les officiers du corps d'occupation s'étaient soudain sentis transportés à la vue des nombreuses ruines de l'Udyâna. Grâce à son influence et au zèle également désintéressé du major F. Maissey, commandant du poste de Dargai, une part du butin artistique recueilli sur les deux versants des montagnes du Swât fut réservée aux collections publiques. C'est surtout, comme nous verrons, le Musée de Calcutta qui en a profité — non, à ce que dit l'histoire, sans que le gouvernement du Penjâb en ait éprouvé sur le moment quelque dépit. Le forçement de la passe du Malakand est d'avril 1895; dès l'automne suivant, le Dr L. Waddell et M. A.-E. Caddy furent tour à tour députés par Sir Charles Elliot, lieutenant-gouverneur du Bengale, pour prendre livraison des sculptures rassemblées à cette intention. Au printemps de 1896, sous les auspices du colonel Reid, commandant le poste de Chak-

qu'avant de débiter ainsi par un coup de maître, l'archéologue improvisé avait eu l'occasion de conférer avec M. J. Burgess, alors directeur général de l'Archæological Survey of India, sur la méthode à suivre dans ce genre d'explorations.

⁽¹⁾ Cf. *J. R. A. S.*, 1896, p. 668.

⁽²⁾ Pour ses travaux d'exploration et d'identification, voir plus haut, p. 19; à

noter encore la recherche des inscriptions, en partie énigmatiques, qu'il a proposées à la sagacité du monde savant (*J. A.*, ix^e série, IV, 1894, p. 332 et 504, et VI, 1895, p. 379-380; *J. A. S. B.*, 1898; *J. R. A. S.*, 1899, et cf. 1903, p. 238 et suiv.; *Sitzungsberichte der K. P. Akademie der Wissensch.*, Berlin, 14 févr. 1901, etc.).